

Georges BONELLO

(3 Juillet 1898 - 15 Juin 1985)

BLIDA

Ville des sports par excellence doit se souvenir de ses enfants qui la couronnèrent de lauriers

Que de souvenirs rappellent le nom de Georges BONELLO et combien sa popularité fut grande !

Enfant de Blida, il appartient à une vieille famille de notre cité. Son père eut aussi ses moments de gloire au temps où il portait avec une certaine fierté les couleurs "jaune et noir" sur les terrains de courses.

C'est en 1911 que Georges BONELLO commença sa carrière sportive. Il signa tout d'abord une licence d'athlétisme au F.C.B. et pendant un an, il représenta sur les divers stades de notre département les couleurs "jaune et noir". Il disputa les 100, 200 mètres, saut en longueur, saut en hauteur et se classa chaque fois dans les premières places.

Dans le championnat départemental, où son compagnon de club, SALVANO, s'adjugea la première place du classement général, il fut premier au saut en longueur avec élan : ce fut sa première victoire officielle.

Le Football-Association le passionna, il donna sa signature au F.C.B. et fut incorporé aussitôt en équipe première, où comme inter il se fit remarquer par son jeu intelligent.

Il avait une conception spéciale du sport, il cultivait ses membres, se préparait aux épreuves par un entraînement assidu, ce qui lui permettait de se montrer supérieur à ses co-équipiers dans toutes les rencontres.

Mais voici 1914. La mobilisation est proclamée, le F.C.B. voit tous ses athlètes se disperser dans nos magnifiques régiments d'Afrique. Bonello encore jeune reste, mais assume toutes les responsabilités de la direction du club. Il essaie de regrouper quelques jeunes joueurs, il leur inculque les premières notions de culture physique et de préparation militaire, et, avec l'aide de quelques amis, il continue à faire rayonner les couleurs de son club sur tous les terrains du département.

Son tour d'être compris dans le cadre des défenseurs de la Patrie arrive ; il est enrôlé au 7ème Régiment de Marche

(Division Marocaine). Ses classes terminées, il est envoyé au front et, comme tous les Poilus, fait bravement son devoir. Une belle action d'éclat lui vaut la Croix de Guerre.

A l'armistice, il rejoint son régiment, reprend sa vie sportive, fonde une équipe d'athlétisme et de Football-Association et obtient le titre de champion militaire aux 100 et 200 mètres.

Après avoir donné de précieux conseils au onze qui avait charge de représenter les couleurs du 7ème Régiment, il a la grande joie d'obtenir le titre de champion de la Division Marocaine.

En 1919, Georges Bonello revint à Blida, il continua, toujours sous les couleurs "jaune et noir", à pratiquer l'athlétisme, il se spécialisa particulièrement dans le saut en longueur et devint champion de l'Afrique du Nord : premier titre conséquent pour notre ville qui voyait son nom inscrit sur le Livre d'Or de la Fédération d'Athlétisme.

Sélectionné comme athlète complet, il continua à se distinguer jusqu'au jour où le F.C.B. lui confia la direction de l'équipe première. Dès ce moment, devant Georges Bonello s'ouvre une carrière sportive nouvelle ; le rôle qu'il va jouer dans toutes les manifestations devenant plus important, il adopte une tactique particulière et le voici devenu l'enfant gâté des foules.

Qui ne se souvient pas de ces magnifiques parties où Georges Bonello était la principale vedette ? Combien de fois son nom fut prononcé par ses admirateurs. "Allez Georgeot !" tel était le cri de tous les Blidéens.

Jouant extrême gauche, Bonello savait toujours faire rendre à l'équipe son maximum d'efforts pour obtenir la victoire. Il était très écouté, car il savait diriger.

La Fédération de Football, voyant en lui un espoir de premier plan, fit appel à ses services ; sélectionné comme extrême gauche, il marquait son but à chaque rencontre, par un shoot dont il avait le secret et donnait toujours la victoire à ses couleurs. 18 fois il eut l'honneur de représenter la Fédération Algéroise ; c'est un record que nombre de joueurs en renom n'ont pu atteindre.

La popularité de Bonello traversa vite la mer. La Fédération Française le sélectionna une première fois contre le Portugal. La rencontre se joua à Toulouse. Elle fut palpitante ; tous les regards étaient fixés sur le nouvel international, le petit Algérien ; Bonello se débattit comme un beau diable ; une balle lui parvient, sa vitesse lui permet de prendre à revers la défense portugaise et, d'un shoot bolide, marque le premier but pour la France. A cet instant Georges Bonello devenu gênant, fut extrêmement surveillé par ses adversaires, mais sa ruse et son agilité permirent à l'avant centre français de bénéficier de deux jolies passes et de réussir deux buts.

Cette rencontre se termina au bénéfice de la France qui obtenait alors sa première victoire internationale.

Toute la Presse Métropolitaine déclara que, seul, Bonello devait occuper désormais le poste d'extrême gauche dans l'équipe de France ; ses aptitudes à ce poste avaient frappé ceux qui, depuis longtemps, recherchaient un élément aussi vite, aussi puissant, et, surtout, connaissant parfaitement le rôle à jouer.

Vint la rencontre contre la Suisse. La Fédération Française appela Bonello et c'est encore lui qui eut le plaisir de faire marquer à Nicolas, alors avant centre de l'équipe française, le but de la victoire.

Dès lors Georges Bonello fut sollicité de tous les côtés : le Stade Français, le Racing Club de Paris, le F.C. Sète, le Red Star, le Club Français. A toutes les offres il répondit qu'il appartenait à un club qui avait nom F.C.B. et qu'il ne quitterait jamais ses amis.

Le nom de Blida fit grand bruit dans la Métropole. Tous les grands journaux sportifs reproduisaient la photo de Bonello et un de nos concitoyens ayant relevé une caricature de notre international eut un jour l'idée de l'envoyer à Paris à l'Exposition des humoristes avec cette mention : " Bonne est l'eau de Blida " ; elle ne passa pas inaperçue.

En 1927, Bonello fut de nouveau sélectionné contre le Portugal. La rencontre se disputait à Lisbonne ; malheureusement, s'étant blessé dans une chute, il ne put jouer toute la partie.

En 1929, ses occupations professionnelles l'appelaient à Marseille. Ce fut la joie dans le clan marseillais qui voyait déjà le nom de Bonello inscrit sur son recrutement. Après bien des discussions, car il ne voulait pas abandonner son club, il décida de jouer une année à l'Olympique de Marseille... et ce fut une année triomphale pour les couleurs marseillaises qui obtinrent le titre de champion du Sud-Est et celui de champion de France. La finale s'était disputée contre le Club Français, alors très puissant, qui fut battu par le score de 3 buts à 2.

A l'issue de cette rencontre, la presse sportive marseillaise écrivait :

" Les deux équipes sont maintenant à égalité, Dewaquez se démène tel un lion en liberté, le Blidéen Bonello est partout, on sent chez lui un désir ardent de faire bénéficier son club de cette victoire qui apporterait dans l'esprit des supporters une joie bien compréhensible.

Un départ du Blidéen se produisit : à cet instant, il reste 9 minutes à jouer, tout le public est debout, des cris s'élèvent car le Blidéen est près de la défense adverse, un shoot d'une puissance rare part et le gardien de but parisien ne

peut parer. C'est maintenant la victoire, la défense marseillaise se démène, et, au moment où le jeu se portait dans le camp des Parisiens, le coup de sifflet annonce la fin de cette rencontre qui sacre Marseille Champion de France".

La saison terminée, Bonello revint à Blida, auréolé de gloire et jouissant d'une immense popularité. Pour les inoubliables services rendus à la Fédération et particulièrement aux sports, il se vit attribuer par le Secrétaire Général de la Fédération Française de Football-Association, au nom du comité directeur, un superbe chronomètre en or.

La ville de Marseille ne l'oublia pas : elle lui offrit un étui à cigarettes d'une très grande valeur, signé de chaque équipier ayant disputé la finale du Championnat de France.

Bonello a rendu à Blida, au point de vue sportif, des services inoubliables. Son nom et celui de sa ville natale sont gravés sur le magnifique marbre qui se trouve dans les couloirs de la Fédération Parisienne et qui porte le palmarès de l'équipe de France 1929.

18 fois sélectionné, 3 fois international, Bonello est une des plus grandes figures sportives Blidéennes.

JEAN D'AVRIL

(Article paru sur " LE TELL DE BLIDA ", le Mercredi 17 Août 1938 sous la signature de Jean d'AVRIL, pseudonyme de Pierre PENIN).